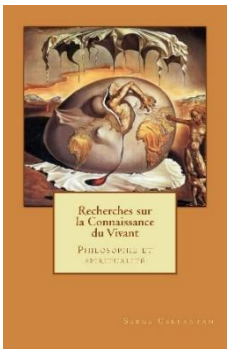
Wokisme et transgenrisme dans les faits (partie 13)



Ce texte a été pour le début tiré d'un chapitre de *L'Étrange Affaire Corona*[1]. Il s'agit ensuite d'une compilation d'informations d'articles, de *Telegram* ou de 𝕏 et non d'analyses personnelles, même si, çà et là, quelques analyses philosophiques sont venues s'y ajouter. Ceci pour dire que je ne revendique pas nécessairement les propos qui sont rapportés ici ; en revanche, il est important de partager cette information pour la discuter, *c'est à vous d'exercer votre discernement*.

§615 Tandis que la gauche et sa horde woke[2] tentent de l'intimider, de la faire taire et de détruire ses fans, Sophie Cunningham reçoit des ovations et des éloges sur le terrain... et elle le fait en défendant quelque chose d'aussi fondamental que la vérité : ¡NON aux hommes dans le sport féminin ! La réalité ne se censure pas. La biologie ne se négocie pas. Et les femmes ne vont pas céder leur espace, leur sécurité ni leurs médailles.



Même après avoir reçu une quantité massive de réactions[3] négatives de la part des libéraux, Sophie Cunningham dit qu'elle ne reculera pas ! les hommes n'appartiennent pas aux sports féminins !

Le 21 juillet 2026, dans un profil exclusif d'ESPN, la joueuse des Indiana Fever a déclaré : « J'ai reçu beaucoup de retours négatifs me disant que je détestais les trans. Et j'ai répondu : "Je n'ai jamais dit ça". Je pense que je suis là pour répandre l'amour. Mais je pense aussi que cet amour va de pair avec la vérité, être honnête. Et je veux protéger les jeunes filles dans un vestiaire, ou les jeunes filles dans le sport qui ne devraient pas avoir à faire face à des hommes biologiquement mâles. » Le lendemain, avant le match contre les Connecticut Sun, elle a réaffirmé devant les journalistes : « J'ai dit ce que j'ai dit. Je pense que c'est du bon sens... J'y croirai toujours. Il est vraiment important de protéger les enfants, et cela inclut les petites filles. Je maintiens ce que j'ai dit. Je suis là pour aimer, mais je suis aussi là pour aimer les femmes biologiquement femelles. Je pense qu'il y a des droits qui doivent être protégés... Je ne fléchirai jamais dans mes croyances. Je n'ai jamais dit que je détestais la communauté trans. Il y a de la place pour tout le monde. »

Le tabou qui craque dans la WNBA Il y a des sujets dont on ne parle plus vraiment. Ou plutôt : on en parle, mais seulement dans un sens autorisé. Le sport féminin face aux athlètes transgenres en faisait partie. Jusqu'à ce qu'une joueuse de la WNBA, Sophie Cunningham @sophaller , décide de ne plus jouer le jeu du silence poli. Ce qu'elle a dit n'était ni particulièrement original, ni particulièrement radical. Elle a simplement affirmé qu'elle voulait protéger les filles dans les vestiaires et qu'elles ne devraient pas avoir à affronter des hommes biologiques. Puis, face à la tempête, elle a refusé de s'excuser. « J'ai dit ce que j'ai dit. Je pense que c'est du bon sens. » Cette phrase, en apparence anodine, a fonctionné comme un révélateur. Non pas parce qu'elle apportait une information nouvelle, mais parce qu'elle venait de l'intérieur. Cunningham n'est pas une militante extérieure, ni une commentatrice politique. C'est

---

[1] Serge Carfantan *L'Étrange Affaire Corona,* vol I, II, III, seul le premier tome a eu droit a une édition papier, les deux autres n'existent qu'au format epub.

[2] https://x.com/Jhonffonseca/status/2083541899324133662?s=20

[3] https://x.com/KortneyGlavin90/status/2083604876173701612?s=20

une joueuse en activité, dans une ligue qui s'est construite une image très progressive. Et c'est précisément pour cela que ses propos ont dérangé.

La réaction a été immédiate et révélatrice. D'un côté, un soutien explicite de la Maison-Blanche. De l'autre, au sein même de la ligue, des gestes de distanciation, comme ce t-shirt « Trans rights are human rights » porté par Stefanie Dolson juste avant de l'affronter. À l'extérieur des stades, des rassemblements de soutien. À l'intérieur, des sifflets. Et, comble du grotesque, une co-propriétaire d'équipe suspendue après s'en être prise à deux adolescentes qui tenaient des pancartes favorables à Cunningham. Ce qui frappe, ce n'est pas tant le désaccord que la disproportion. Une opinion largement partagée dans l'opinion publique, et désormais validée par plusieurs décisions de justice aux États-Unis, est encore traitée, dans certains milieux sportifs, comme une forme de blasphème. Dire que le sexe biologique a des conséquences en sport est devenu, pour une partie de l'establishment, une position sulfureuse. Cunningham, elle, a refusé de s'excuser. Elle a même insisté sur un point souvent oublié dans ces débats : on peut défendre les catégories sportives féminines sans haïr personne.

Protéger un espace n'est pas forcément exclure des êtres humains de la société. C'est reconnaître qu'il existe des différences physiques réelles, mesurables, et que le sport de haut niveau les révèle impitoyablement. Le plus intéressant, peut-être, est que cette affaire n'est plus seulement sportive. Elle est devenue un test de cohérence. Une ligue qui se présente comme un espace d'inclusion des femmes se retrouve confrontée à une question simple : jusqu'où peut-on aller dans l'inclusion sans diluer ce qui fait précisément la valeur du sport féminin ? Sophie Cunningham n'a pas tranché le débat. Elle l'a juste empêché de rester confortablement enfoui. Et dans le contexte actuel, c'est déjà beaucoup. PS : il n'y a rigoureusement aucune passion du sport derrière cela, il n'y a que de la malhonnêteté intellectuelle et des enjeux de gloire et financiers !

Un exemple ? OK Avez vous déjà vu une seule transgenre (femme devenue homme), jouer dans des équipes professionnelles, ou à très haut niveau ? Non, elles terminent leur carrière pro, et effectuent après une transition de genre, si elles le souhaitent !

Honnie par les LGBTQIA + Sophie Cunningham : quand dire l'évidence devient un crime Il aura suffi de quelques phrases prononcées dans un profil publié par ESPN pour transformer Sophie Cunningham, arrière des Indiana Fever, en la figure la plus clivante du sport américain.

Son crime ? Avoir dit qu'elle voulait « protéger les jeunes filles dans le sport » et qu'elles ne devraient pas avoir à affronter des « hommes biologiques » dans les compétitions féminines. Rien de plus, rien de moins. Et pourtant, cette phrase a suffi à déclencher des manifestations devant les salles, des tee-shirts « XX contre XY » dans les tribunes, des tweets accusateurs, et une avalanche de commentaires l'accusant de porter les habits du « privilège blanc ». Contrairement à ce que la polémique laisse entendre, Cunningham n'a jamais tenu de propos haineux envers les personnes transgenres.

Sa position, résumée par elle-même comme relevant du « bon sens », rejoint une ligne défendue aussi bien par une partie de la droite américaine que, plus surprenant, par des figures démocrates comme Gavin Newsom : le sport féminin doit rester réservé aux femmes nées femmes, au nom de l'équité physique. La question qu'elle pose : celle de savoir selon quels critères on organise, à l'avenir, des compétitions sportives censées départager des femmes. Une accusation qui en dit long Ce qui frappe dans

cette affaire, c'est la disproportion de la réaction. Une joueuse adverse, DiJonai Carrington, expulsée après une faute jugée intentionnelle sur Cunningham, a immédiatement dénoncé le « privilège blanc » sur les réseaux sociaux, sans le moindre rapport apparent avec la faute elle-même. Cunningham, de son côté, a choisi de ne pas y voir une affaire raciale et a appelé à la retenue. C'est elle, la joueuse accusée de tous les maux, qui aura fait preuve du sang-froid le plus manifeste dans cette séquence. Le glissement est révélateur : dès qu'une sportive s'écarte du discours dominant sur l'identité de genre, elle devient la cible d'accusations qui n'ont plus rien à voir avec le sujet initial. On ne discute plus des arguments, équité physique, sécurité, catégories sportives, on disqualifie la personne.

Le procédé est bien rodé : associer la position défendue à une identité, ici, femme blanche, jolie, complice supposée d'une « hiérarchie raciale », plutôt que d'y répondre sur le fond. La WNBA compte l'une des proportions de joueuses ouvertement LGBTQ+ les plus élevées du sport professionnel américain, et elle a été la première ligue à organiser une soirée Pride. Rien, dans les propos de Cunningham, ne remet en cause l'inclusion des personnes LGBTQ+ en tant que telle. Ce qu'elle interroge, c'est une seule question précise : la catégorie « sport féminin » doit-elle rester définie par le sexe biologique de naissance, ou par l'identité de genre choisie ? C'est un débat qui traverse aujourd'hui l'ensemble des démocraties occidentales, de la natation aux compétitions scolaires, et qui mérite d'être tranché par des arguments, pas par des procès d'intention. Qu'une basketteuse professionnelle ose formuler cette question publiquement, en assumant qu'elle lui vaudra des rassemblements hostiles devant les stades, mérite au minimum d'être entendu, et non balayé d'un « privilège blanc » qui ne répond à rien.

§616 Il n'y a que 2 genres et les hommes n'ont pas leur place dans les salles de bain des femmes, les vestiaires des femmes ou les sports féminins. Les femmes sont spéciales, tendres et délicates, tout homme véritable ne veut pas leur enlever cela. Ces hommes aux visages poilus et aux jambes musclées qui prétendent être des femmes devraient avoir honte de se mesurer aux femmes. Sophie Cunningham offre un énorme calin et une photo à une magnifique famille militaire[4].

Dans cette vidéo, un transgenre se pointe avec un fusil à une porte « vous avez dit que j'étais un homme ». Il a été mal genré, alors il attaque. (cf. la vidéo she !!!!!!!... »). Voilà ce qui arrive quand la société valide la maladie mentale, dès que les personnes mentalement malades rencontrent quelqu'un qui ne joue pas à faire semblant avec elles, elles craquent. Les personnes trans[5] n'ont pas besoin de « soins affirmatifs », elles ont besoin d'un traitement psychiatrique légitime et complet. Les trans sont dangereux et mentalement malades, ils sont les tueurs de masse actuels[6].

Les gens mentalement dérangés, sérieusement, ils devraient être enfermés... ils appellent les gens « cis », vous ne nous voyez pas vous abattre... et les personnes trans vivent dans le délire et se trompent elles-mêmes et trompent les autres[7].

[4] https://x.com/MAGAVoice/status/2083875243429691816?s=20
[5] https://x.com/arandom57390949/status/2084672330068857284?s=20
[6] https://x.com/MarkJrf45c/status/2084690367727730848?s=20
[7] https://x.com/eclipsegalaxy16/status/2084660996031824143?s=20

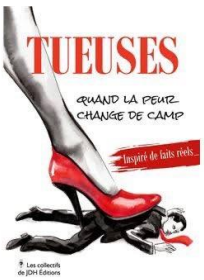


§617 La maire démocrate de Caroline du Nord, Vi Lyles, a démissionné après avoir fait face à un an de réactions négatives pour avoir remercié les médias locaux de ne pas avoir couvert Iryna Zarutska après son meurtre. Nous ne t'oublierons jamais, Iryna.

§618 Ceci est une manière superficielle[8] et finalement destructrice de poser le problème. Les femmes font face au lourd fardeau biologique de la reproduction :

Menstruations, grossesse, accouchement et ménopause. C'est réel, coûteux et non négociable. Personne de sérieux ne le nie. Mais le fardeau complémentaire qui pèse sur les hommes depuis toute l'histoire de notre espèce est tout aussi non négociable et bien plus létal. Ce sont les hommes qui meurent à la guerre — par dizaines de millions. La conscription, le combat et l'obligation de se dresser entre la tribu et la menace existentielle ont été presque exclusivement des responsabilités masculines. Les hommes occupent la grande majorité des métiers les plus dangereux de la planète : pêche commerciale, exploitation forestière, mines, couverture, construction lourde, travail sur les plates-formes pétrolières, camionnage longue distance.

Les statistiques de mortalité au travail ne sont pas subtiles. Année après année, 90–95 % des décès professionnels sont masculins. Les hommes prennent aussi plus de risques physiques et psychologiques. C'est pourquoi ils inventent plus, explorent plus et meurent plus jeunes — d'accidents, de violence, de suicide. Le taux de suicide masculin n'est pas une note de bas de page mineure ; c'est une réalité catastrophique et chronique. Ce ne sont pas des plaintes interchangeables. Ce sont des sacrifices complémentaires. Un sexe supporte le coût principal de la création de nouvelle vie. L'autre sexe supporte le coût principal de la protection de cette vie et de l'extraction des ressources nécessaires à sa subsistance d'un monde dangereux et indifférent. Réduire l'ensemble du côté masculin de cette ancienne division du travail à « de quoi les hommes souffrent-ils ? » comme si la réponse était « rien d'important » n'est pas de la compassion. C'est un refus délibéré de regarder en face la structure hiérarchique et sacrificielle de la réalité elle-même. La réponse appropriée n'est pas la rancune. C'est la gratitude pour les fardeaux complémentaires qui ont maintenu l'espèce en vie, et la responsabilité individuelle de porter sa propre part sans apitoiement sur soi.



§619 Masculinicide : les stats que les médias cachent. Morbihan : une femme de 37 ans tue son compagnon de 45 ans d'un coup de couteau. Écrouée pour meurtre.

En 2024, 31 hommes ont été tués par leur partenaire en France (+35 %).—données officielles (ministère de l'Intérieur)— Pourtant zéro campagne, zéro débat, zéro « journée nationale ». Les victimes hommes n'existent pas dans le narratif dominant. Source[9]: Source étude[10].

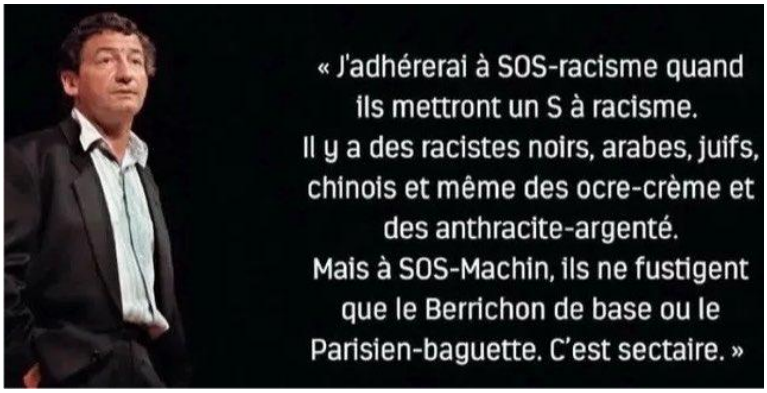
---

[8] https://x.com/brivael/status/2083959113537491432?s=20

[9] https://bfmtv.com/police-justice/une-femme-ecrouee-pour-le-meurtre-de-son-compagnon-dans-le-morbihan_AD-202608020237.html?at_brand=BFMTV&at_compte=BFMTV&at_plateforme=twitter&at_campaign=Fan_pages&at_medium=Community_Management

[10] https://interieur.gouv.fr/documentation/etudes-et-statistiques/etude-nationale-sur-morts-violentes-au-sein-du-couple-en-2024.html-0

Courtney Clenney, mannequin OnlyFans, a poignardé et tué son copain en 2022. Accusée de meurtre au second degré, elle faisait face à la prison à vie… Aujourd'hui : accord de plaider-coupable. Pas de procès. Liberté quasi assurée. Remarque : *Elle a poignardé son ex qui la harcelait et était en train de l'étrangler*.



Si c'était un homme qui avait tué sa copine → *féminicide* + perpétuité. Là c'est une femme qui tue un homme → « accident » + deal secret. L'hominicide : le meurtre d'homme qui compte le plus souvent pour du beurre.

90% des homicide sont commis sur des hommes mais faut toujours faire payer plus les auteurs de féminicide. C'est l'égalité des féministes.

§620 Un influenceur « transgenre[11] » arrêté pour abus sexuels sur mineurs. Sidney Starr est devenue une personnalité de la télé-réalité LGBT et une influenceuse sur les réseaux sociaux sous le pseudonyme de « transgender Diva ».

Sidney Starr, une influenceuse transgenre de premier plan, a été arrêtée le 2 août à Hapeville, en Géorgie, pour abus sexuel aggravé sur mineur, sodomie et agression sexuelle sur un mineur de moins de 16 ans. Starr, qui s'identifie comme un homme transgenre (et figure dans certains documents sous son nom de naissance, Sidney Favors), a été enregistrée comme un homme par le service de police de Hapeville.

Selon le New York Daily News, Starr est incarcéré dans « l'unité réservée aux personnes LGBTQ vulnérables de la prison de Géorgie » car il « s'identifie comme une personne menant un mode de vie particulier ».

« Favors est détenu sans caution à la prison du comté de Fulton pour abus sexuel aggravé sur mineur, agression sexuelle sur un enfant de moins de 16 ans et sodomie, selon les registres de la prison », a rapporté Atlanta News. « D'après les mandats d'arrêt, Favors aurait avoué avoir pratiqué une fellation sur un garçon à l'hôtel [Embassy Suites Hilton] dimanche matin, affirmant que l'acte était consensuel. » Starr est âgé de 37 ans.

En tant qu'homme s'identifiant comme transgenre, Starr est devenu une figure de la télé-réalité LGBT et un influenceur sur les réseaux sociaux sous le pseudonyme « Transgender Diva ». Il est apparu dans Love & Hip Hop : New York, Baddies ATL et Atlanta Plastic, et a fait des apparitions dans Empire et Star, entre autres. Dans un épisode de 2019 de la série Unveiled, Starr a encadré un garçon de 15 ans s'identifiant comme transgenre et s'est décrit comme un « modèle positif ».

Starr s'est publiquement prononcé en faveur de l'accès des hommes s'identifiant comme transgenres aux installations réservées aux femmes, et a également utilisé sa tribune pour plaider en faveur de la participation des hommes aux sports féminins, affirmant que c'était « juste » car « nous nous considérons comme des femmes, nous

[11] https://www.aubedigitale.com/un-influenceur-transgenre-arrete-pour-abus-sexuels-sur-mineurs/

ne voulons pas concourir dans des compétitions masculines… si j'étais nageur, je concourrais contre des femmes, pas contre des hommes ». À ce sujet, il a déclaré qu'« il n'y a rien à débattre ».

§621 Une influenceuse brésilienne[12] condamnée à deux ans de prison pour avoir mégenré une personnalité politique transgenre. Une influenceuse aurait enfreint les lois contre le « racisme social » en refusant de respecter les pronoms choisis par un homme politique de gauche. Une influenceuse brésilienne a été condamnée à deux ans de prison pour avoir refusé de reconnaître la transition de genre d'une personnalité politique transgenre.

L'influenceuse Bianca Barreto purge actuellement une peine d'assignation à résidence après avoir publié en 2024 une vidéo sur les réseaux sociaux dans laquelle elle déclarait qu'elle ne reconnaîtrait pas les pronoms de choix de Duda Salabert, députée de la Chambre des députés et membre du Parti du socialisme et de la liberté (parti de gauche).

La vidéo de Barreto aurait enfreint les lois brésiliennes contre le « racisme social » en raison de « l'utilisation intentionnelle et péjorative du genre opposé [à] l'identité autodéclarée ».



Dans cette vidéo, Barreto abordait la question de la liberté d'expression en référence à une plainte pénale déposée il y a plusieurs années par Salabert contre Nikolas Ferreira, membre de la Chambre des députés, qui avait déclaré qu'il s'adresserait à Salabert en utilisant un pronom masculin dans le cadre d'une campagne pour le conseil municipal.

Selon Reduxx.info, Barreto aurait déclaré que ses spectateurs « avaient sûrement déjà entendu parler du député Duda Salabert », précisant : « C'est un homme qui dit être une femme trans, mais il est marié à une femme et a un fils ou une fille. »

« Ce qu'elle fait dans sa vie privée ne me regarde pas », a poursuivi Barreto, ajoutant : « En revanche, cela posera toujours problème lorsque ces personnes tentent de nous imposer des choses qui ne sont pas réelles, qui sont le fruit de son imagination. Par "elle", j'entends cette personne, car un homme est un homme, une femme est une femme, un point c'est tout. »

Barreto a en outre été condamné à payer une amende de 3 800 dollars, mais il a fait appel de cette décision.

§622 Commencent à se heurter et à se rencontrer l'univers woke et l'islam. Au Danemark, les musulmans installent déjà des haut-parleurs à fort volume diffusant des prières islamiques lors des défilés LGTB pour interrompre les célébrations et intimider les personnes qui y participent. C'était le multiculturalisme, maintenant c'est au tour de la gauche d'en profiter aussi. Ils ont transformé l'Europe en une bombe à retardement[13].

Ne vous y trompez pas, les manifestations LGBT seront attaquées au couteau par les musulmans, dès qu'ils seront assez nombreux pour se considérer dominants.

---

[12] https://www.aubedigitale.com/une-influenceuse-bresilienne-condamnee-a-deux-ans-de-prison-pour-avoir-megenre-une-personnalite-politique-transgenre/

[13] https://x.com/javiernegre10/status/2087571904227869131?s=20

§622 Je trouve incroyable que des gens qui ont passé toute leur vie à lutter contre « le patriarcat » et « la culture du viol » soient si impatients d'accueillir des hommes qui sont un million de fois plus patriarcaux et qui ont une véritable culture du viol. C'est comme se débarrasser des chats pour les remplacer par des tigres mangeurs d'hommes[14]."

Les Américains en ont assez du wokisme[15]. C'est épuisant. « Arrêtez de m'appeler une « femme cis ». Je suis une femme hétéro… Arrêtez de m'appeler une personne qui accouche. Je suis une maman… Arrêtez de dire que j'allaite au torse. C'est de l'allaitement, d'accord ?… Arrêtez de dire que tout ce que font les Blancs est raciste. Vous vous victimisez et vous perpétuez le racisme tout seuls. Arrêtez de dire aux femmes qu'on ne comprend pas la féminité, qu'on n'en a pas la compréhension la plus appropriée ou la plus belle, et que ce sont les personnes trans qui l'ont. C'est



complètement tordu. Arrêtez de dire que les femmes trans, qui sont des mecs, au passage, sont plus femmes que les femmes. T'es un mec. C'est complètement tordu. Je suis tellement violemment écœurée à l'idée du monde actuel parce que vous êtes mentalement malades à mort. Et arrêtez de dire que je suis transphobe. Ça voudrait dire que j'ai une phobie, une peur. Je n'ai pas peur de vous. J'aime pas simplement la merde que vous dites. Vous êtes insupportables à mort. Vous êtes fous. »

C'est ce que ressentent la plupart des Américains en ce moment. On en a marre du wokisme qui détruit ce pays. C'est épuisant.

On a toujours un peu de retard sur les États-Unis. Mais ce qui se destine est clair : le wokisme est en train de crever. Toute la merde qu'on a répandue depuis cinquante ans, tout ce que tout le monde a vomi, est en train de ressortir. Alexandria Ocasio-Cortez, l'icône progressiste américaine, vient de dire à la télé : « Woke 1 was crazy ». Elle retire ses pronoms.

Elle explique que la rhétorique de 2019-2022 n'est plus celle qu'on utiliserait aujourd'hui. Et qu'il faut juger les gens sur ce qu'ils disent maintenant, pas sur ce qu'ils disaient à l'époque. Le vent a tourné. Beaucoup de gens ne réalisent pas encore à quel point. Mon post sur le wokisme a fait 80 millions de vues. Les gens ont compris que le

[14] https://x.com/veguigui/status/2087852709948911931?s=20
[15] https://x.com/TONYxTWO/status/2088313600477683862?s=20

wokisme + la période Covid ont été le pic de toutes les folies initiées dans les années post-68. Le combo 68 + les théories françaises a contaminé l'Occident. Et la France reste l'épicentre de 70 % de cette merde. C'est quand la France va tomber que l'Occident va vraiment guérir dans son intégralité.

Le woke est en train de crever. Il n'y aura pas de Woke 2. On va revenir à un statut quo beaucoup plus simple : une recherche de la vérité dans un monde où les femmes sont des femmes, où les hommes sont des hommes, et où il existe une différence biologique réelle entre les deux. Les hommes préfèrent en moyenne construire. Les femmes préfèrent en moyenne gérer le social et la communauté. On sait que les femmes sont plus empathiques. C'est une force. Mais ça impose aussi de faire attention, notamment dans la justice et dans les institutions. Ce n'est ni une attaque ni une domination. C'est juste la réalité. Ceux qui ont résisté pendant les années d'orthodoxie idéologique n'étaient pas « de droite ». Ils refusaient simplement d'obéir à la religion politique du moment. Maintenant que le vent a tourné, beaucoup vont se ranger du côté de la nouvelle orthodoxie acceptable. Par opportunisme. Pas par conviction. Moi, certaines de mes opinions n'ont pas bougé entre 2020 et 2026. C'est le sens du vent qui a tourné. Je préfère dire ce que je pense, même quand c'est minoritaire, plutôt que d'obéir à ce qu'il est cool de penser en 2026. "Woke 1 was crazy." Ce n'est même plus moi qui le dis.

En France, selon l'Insee, 99% des couples sont hétérosexuels, alors pourquoi nous impose-t-on cette inversion des valeurs et ce mépris de la nature humaine avec ce wokisme débridé qui a son candidat à la présidentielle, L'Attal qui ne cesse de revendiquer son orientation sexuelle ?

§623 Les hôpitaux américains[16] ont facturé 120 millions de dollars pour des opérations de changement de sexe sur des mineurs, selon un rapport.



Selon le ministère de la Santé, les prestations prises en charge depuis 2019 comprennent plus de 5 500 interventions chirurgicales et 8 500 traitements hormonaux ou par bloqueurs de puberté.

Selon le ministère américain de la Santé et des Services sociaux (HHS), les hôpitaux américains ont facturé des dizaines de millions de dollars pour des interventions de changement de sexe pratiquées sur des mineurs.

Le rapport « Wolves in White Coats », publié cette semaine et s'appuyant sur des recherches menées par des organismes de surveillance, indique que les hôpitaux et les cliniques ont facturé près de 120 millions de dollars pour plus de 5 500 interventions chirurgicales et 8 500 traitements hormonaux ou par bloqueurs de puberté destinés à des mineurs depuis 2019.

[16] https://www.aubedigitale.com/les-hopitaux-americains-ont-facture-120-millions-de-dollars-pour-des-operations-de-changement-de-sexe-sur-des-mineurs-selon-un-rapport/

Selon le HHS, certains prestataires auraient utilisé des codes de facturation trompeurs, voire potentiellement frauduleux, afin d'obtenir la prise en charge de ces interventions par les assureurs. Le ministère a recensé près de 50 millions de dollars de demandes de remboursement concernant des bloqueurs de puberté administrés à des enfants âgés de 9 à 17 ans sous un code général de trouble hormonal, sans qu'aucun diagnostic lié au genre ou de puberté précoce ne figure sur la même demande.

Les hôpitaux et cliniques identifiés dans le rapport ont été signalés au ministère de la Justice et aux enquêteurs du ministère de la Santé et des Services sociaux (HHS) pour d'éventuelles violations de la loi fédérale. Selon le HHS, les pratiques de facturation observées nécessitent une enquête plus approfondie.

Près de 11 millions de dollars supplémentaires ont été facturés pour des bloqueurs de puberté destinés à des centaines de patients âgés de 13 à 17 ans, sous le prétexte d'un diagnostic de puberté anormalement précoce. Le HHS a précisé que ce diagnostic ne s'applique pas à ces tranches d'âge.

Le rapport indique que ces procédures offraient aux hôpitaux une source de revenus à long terme, car les mineurs qui commencent un traitement hormonal peuvent rester sous suivi médical pendant des années. S'appuyant sur des estimations externes, il évalue les coûts sur toute la durée de vie à 75 000 dollars sans chirurgie et jusqu'à 170 000 dollars lorsque les opérations sont incluses.

« L'administration Biden [...] a contribué à l'expansion et à la normalisation des interventions de rejet du sexe par le biais de politiques de non-discrimination [...] et d'autres programmes fédéraux », indique le rapport.

§624 Je crois que j'ai compris le délire wokiste...

- Tous les juifs doivent crever !

- Pourquoi ?

- Ben parce que ce sont des colonialistes !

-Et les blancs, c'est pas des colonialistes ?

- Ok, alors tous les blancs doivent crever !

- Et les arabes, les, asiatiques, les latinos, c'est pas des colonialistes ?

- Bon ok, mais on va pas s'en sortir là... Ah, j'ai une idée ! Tous les hommes doivent crever !

-Mais t'es un homme !

- Bon alors tous les hommes hétérosexuels de droite doivent crever !

- Bon, ça ira plus vite si tu me dis qui a le droit de vivre...

- Ben les LGBTQ+ de gauche.

- Ok, donc une fois que vous aurez tué tous les autres ce sera la paix dans le monde, c'est ca ?

- Exactement ! Il faut tous les tuer au nom de la paix !

- Donc pour toi, la paix, c'est massacrer tous ceux qui sont pas d'accord avec toi ?

- Ben oui, où est le problème ?

- Et si les autres, ceux qui sont pas d'accord avec vous, décidaient de tuer tous les LGBTQ+ de gauche ?

-Ce serait du fascisme !!! Vouloir du mal aux gens les plus pacifiques du monde…

§625 Je suis une femelle mais c'est pas pour ça que je suis une femme »… Alors si, en fait, précisément. « *Femme* » est le nom donné à la *femelle* de l'espèce homo sapiens. Comme « *jument* » est le nom donné à la femelle de l'espèce equus caballus (*cheval*). C'est pour ça qu'ils ne savent pas répondre à la question « qu'est-ce qu'une femme ? » autrement que par l'argument circulaire « une femme est quelqu'un qui s'identifie en tant que femme », ce qui contrevient à 3000 ans de logique *puisqu'une définition ne doit par principe pas contenir le terme à définir*[17].

§626 Si vous voyez tourner l'affaire Lindsay Clancy, une femme américaine qui a tué ses 3 enfants (dont un bébé de 8 mois) en 2022 et atteinte de psychose postpartum (pas dépression mais bien psychose), au moment des faits, et c'est là que truc commence, c'est assez instructif comme truc. Donc, sa défense soutient que sa psychose postpartum et les traitements qu'elle recevait ont joué un rôle déterminant dans son passage à l'acte. L'affaire est actuellement jugée aux États-Unis. Et donc autour d'elle s'est constitué un soutien (très largement) féminin : environ 300 femmes qui se sont rassemblées devant le tribunal, auxquelles s'ajoute une mobilisation beaucoup plus importante en ligne. Ça se divise en 3-4 groupes :

- Le premier et probablement le plus important -> le groupe focus santé mentale maternelle et postpartum : troubles psychiques après l'accouchement, isolement des mères, épuisement, manque de prise en charge et insuffisances du système de santé US. Le récit consiste moins à nier les morts qu'à demander : qu'est-ce qui lui est arrivé, et pourquoi personne ne l'a suffisamment aidée..

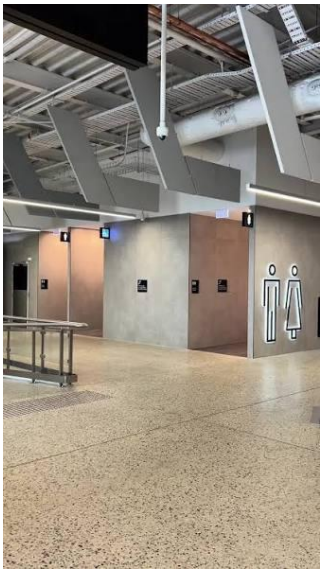
- 2ème groupe -> une sensibilité vaguement féministe, sans être vraiment militante. On retrouve l'idée que les femmes sont insuffisamment prises au sérieux par la médecine, que la charge maternelle est sous-estimée et que les souffrances psychiques des mères restent invisibilisées.

- 3ème dimension -> le true crime. Et ça c'est très américain, mais ça monte en France, checkez les abonnées et vues des chaînes YT de true crime (public majoritairement féminin). Ici donc ça dissèque le dossier, les médicaments, les témoignages, le mari, les SMS et chaque détail de la chronologie, avec parfois des théories très spéculatives…

- 4e groupe -> disons plutôt que c'est à la fois un sous-groupe et un truc transverse : une dimension plus spirituelle / ésotérique - prières collectives, langage de guérison, énergie, compassion, rituels et symbolique autour du soutien à Lindsay.

Donc, en gros on a affaire à une culture féminine hybride, à la croisée de la santé mentale maternelle, de la victimologie, d'une vague sensibilité féministe, du true crime et d'une forme de spiritualité contemporaine.

[17] https://x.com/labaronn3_/status/2090460335584972833?s=20



§627 Australie : L'aéroport de Melbourne est critiqué après la révélation qu'il dispose de toilettes unisexes mais de salles de prière islamiques ségréguées par genre Donc, seules les femmes qui bénéficient d'intimité sont les musulmanes

Aéroport de Melbourne : Toilettes unisexes ouvertes à tous les genres, mais espaces de prière islamiques séparés pour les hommes et les femmes. On ne saurait résumer plus justement la schizophrénie de notre époque[18]. Signe caractéristique des deux mâchoires qui enserrent la conscience collective en occident. Pression LGBTQ, pression musulmane.

La contradiction énorme, c'est qu'en plus les trans soutiennent les LGBT tandis que les musulmans haïssent les trans. C'est de la pure folie, mais très caractéristique d'une époque de subversion délirante. Il n'y a pas de trans dans le monde musulman - ils ont été éliminés. Alors nous avons été « inclusifs » envers la communauté musulmane pour qu'ils se retournent et soient exclusifs ??? Tout ça aux frais des contribuables ? On ne peut pas y trouver de sens.

Hmmm, cela me rappelle les trans qui refusent de s'intégrer parce qu'ils veulent leurs propres toilettes, parce que ne pas en avoir une signifie d'une manière ou d'une autre que leur existence n'est pas reconnue. HMMMMM…

Vidéo Grande-Bretagne, affrontements entre musulmans et trans. La convergence des luttes, l'"intersectionnalité" fonctionnent à merveille[19] !

§628 Je vois que mon intervention aux @GG_RMC sur l'expression « Français de souche » fait beaucoup réagir. Alors je vais préciser ma pensée, parce qu'elle mérite mieux qu'un extrait de quelques secondes. Lorsque je dis que « Français de souche » ne veut historiquement pas dire grand-chose, je ne dis évidemment pas que tous les Français ont la même histoire ni le même degré d'ancienneté en France. Bien sûr qu'il existe des familles françaises installées sur ce territoire depuis des siècles, parfois depuis des temps immémoriaux. Et elles ont parfaitement le droit d'en être fières. Ce que je conteste, c'est l'idée de la « souche » si elle signifie une origine pure, immuable, qui traverserait les siècles sans mélange. Aucun peuple n'a cette histoire-là. La France elle-même s'est construite pendant des siècles avec des peuples, des provinces, des migrations, des guerres, des frontières mouvantes et des brassages successifs. Mais ce brassage ne signifie absolument pas que la France n'aurait ni racines, ni histoire, ni culture propre.

La France a une histoire, une langue, une culture, des traditions, un art de vivre et une civilisation dont certains sont les héritiers depuis beaucoup plus longtemps que d'autres. Pourquoi faudrait-il le nier ? Quelqu'un dont la famille vit ici depuis cinq siècles n'a pas la même histoire familiale que quelqu'un dont les parents sont arrivés il y a trente ans. Le reconnaître ne donne pas davantage de droits au premier et n'en retire aucun au second. Nous sommes égaux comme citoyens. Nous n'avons simplement pas tous la même histoire. Et lorsqu'une nouvelle histoire familiale vient

[18] https://x.com/Birgit_Kelle/status/2091062074776428593?s=20
[19] https://x.com/pfa753/status/2091077877445853477?s=20

rejoindre l'histoire française, elle ne doit effacer personne. Elle devient une addition, pas une soustraction. C'était cela, mon propos, rien de plus, rien de moins. Point !!

Les études scientifiques sur l'ADN démontrent qu'il existe bien une structure génétique interne de la population française depuis l'âge de bronze. Les chercheurs identifient six grands groupes génétiques, retrouvés de manière cohérente dans les échantillons étudiés. Ces groupes ne sont pas répartis au hasard : ils correspondent assez étroitement à des divisions géographiques, historiques et linguistiques anciennes de la France. Ces 6 grands groupes génétiques sont tous issus des trois ascendances ancestrales de la fin du néolithique : - les chasseurs-cueilleurs occidentaux - les premiers agriculteurs néolithiques - les populations pastorales des steppes En résumé, les scientifiques ont mis en évidence une population structurée historiquement, dont certaines différences régionales remontent à des événements démographiques datant de plusieurs millénaires.



§629 Elle a égorgé ses trois jeunes enfants le 10 août dernier. Deux sont morts, ils avaient 3 ans et 5 mois, le bébé d'un an a été sauvé. Dans le téléphone du père, qui divorçait de la femme assassin, ils ont trouvé une vidéo où elle lui disait « *Dis adieu à tes enfants* ».

Syndrome de Médée,

Assassinat tout à fait conscient pour punir le père ou la société de ses propres frustrations. Pour une raison ou une autre, ça n'est pas devenu viral, aucune féministe n'a parlé de violence vicariale, aucune femme n'a chargé contre cette misérable qui mérite la peine de mort et personne n'a rempli de dollars le compte du père lors d'une collecte. Il faut commencer à parler très sérieusement de la *méchanceté* des femmes, de la féminité toxique et de la nécessité de retirer la garde à ces folles.



Une femme tue ses trois enfants et de manière très cruelle. On s'attendrait à une réaction publique forte de colère et de rejet, à une condamnation morale de la part du sens commun devant un tel crime… He bien non !… Pas dans la société actuelle où tout est *subverti*, car presque immédiatement apparaît autour d'elle un puissant réflexe *d'empathie* et de *déresponsabilisation* : post-moderne émerge *de la part de féministes américaines*. Une cagnotte de plus d'un million de $ en sa faveur !! Comment peut-on en arriver là ? Pour qu'il y ait plus d'empathie pour la criminelle que pour ses enfants tués ? Si c'étaient trois chiens ou trois chats, ils l'auraient déchiquetée et l'argument d'une affection émotionnelle ou d'une maladie mentale n'aurait absolument aucune place dans le débat[20]. Pardonnez-moi, mais à moi, qu'une femme fasse « sortir » le mari de la maison, pour l'envoyer chercher une ordonnance, qu'elle fasse des recherches étranges sur l'ordinateur, sépare les enfants pour qu'ils ne s'effraient pas et puisse les tuer un par un ; utilise une corde, et ensuite tente de se suicider ; tout cela me semble trop *planifié* pour que ce soit un « accès psychotique », mais qu'en sais-je, moi ? Vous pouvez exposer vos opinions, si vous pensez différemment je serai ravie de vous lire[21]. Elle connaissait l'itinéraire de son mari et la durée de son absence. Elle était suffisamment consciente pour utiliser des tailles différentes de bandes d'exercice pour

[20] https://x.com/TereSinBlue/status/2091291159028969897?s=20
[21] https://x.com/Safire_l/status/2091780864677953780?s=20

chaque enfant. Elle était suffisamment consciente pour passer un appel téléphonique pendant les meurtres[22]. Le psychologue médico-légal de Lindsay Clancy pense qu'elle a fabriqué toute l'histoire complète des hallucinations. Il pense que c'était probablement prémédité[23].

Justifier un crime par la psychose post-naissance, c'est comme justifier un viol par la testostérone. Les hormones ne sont pas une excuse[24]. Les victimes sont 3 créatures. Appelle-moi folle, mais je crois que le meurtre d'enfants compte plus que la santé mentale des femmes.



Les Sœurs en strangulation de Bébés levant les mains en solidarité avec un tueur. Bientôt, nous aurons une nouvelle maladie mentale attribuée aux pics de dopamine que les gens recherchent en participant à la mentalité dérangée de la foule sur les réseaux sociaux. Combien d'enfants doivent mourir avant que nous ne fassions quelque chose ? Si nous ne prenons pas cela en main bientôt, cela mènera à la destruction de notre société.

Aux USA. De plus en plus montre du doigt la "*White liberal woman*" Comme une grande cause du chaos de l'occident. *Le féminisme et la pensée post 68 ont détruit un ordre naturel ce qui rend tout le monde fou*. Les intellectuels pédophiles de gauche avec leur jouissance de la destruction, ont laissé un héritage absolument abject où plus rien ne fonctionne. Cela doit cesser, c'est en train de détruire absolument tout. La chute de natalité en Occident est extrêmement liée à ça[25]. Il y a longtemps que le féminisme extrême ou radical s'est transformé en une secte dangereuse. Ce qui s'est passé ces jours-ci a été absolument démentiel.



Des féministes étaient présentes aujourd'hui au tribunal pour soutenir Lindsay Clancy, la femme qui a étranglé brutalement ses trois enfants Cela montre clairement ce que le féminisme est devenu aujourd'hui : un mouvement qui défend le droit des femmes à faire absolument n'importe quoi, à tout moment, sans jamais avoir à en assumer la moindre responsabilité. Même lorsque ces actes découlent d'un effondrement psychotique total et d'une violence d'une pureté monstrueuse[26]. Les femmes rassemblées devant et dans ce tribunal, ou qui se filment sur les réseaux sociaux en soutien à Lindsay Clancy sont des *normies*. Elles ont une famille et des amis. Elles travaillent dans l'administration, la vente, l'enseignement, le droit ou la santé. La femme en vert est pigiste pour Glamour et Forbes. Et certaines ont des postes qui leur permettent de décider qui peut travailler ou qui a droit à la parole.

---

[22] https://x.com/zappviolet/status/2091583093631336645?s=20
[23] https://x.com/wallstwolverine/status/2091977332583956907?s=20
[24] https://x.com/MariaGamezP/status/2091950926563029500?s=20
[25] https://x.com/brivael/status/2091230580193050692?s=20
[26] https://x.com/BlackBondPtv/status/2092122642044105099?s=20

Quand la violence est exercée par une mère, le silence de certains féminismes est assourdissant. Se taire, relativiser ou chercher des excuses face à un filicide n'est pas de l'empathie : c'est une *complicité idéologique*. Normaliser la cruauté pour ne pas briser le récit détruit tout principe de justice[27]. Derrière tout cela, le message sous-jacent est très macabre : « Nous te soutenons Lindsay, tu as éliminé ces obstacles à ton bonheur et maintenant tu es un exemple pour nous. Une femme émancipée, capable de tout, une héroïne que le monde ne comprend pas, seules celles d'entre nous qui veulent faire la même chose te comprennent[28]. »

Le premier meurtre imitateur de Lindsay Clancy vient de se produire. Les féministes aux cheveux roses ont donné plus de 1 M$ et se sont alignées dans les rues en formant des cœurs avec leurs mains. Elles ont dit à Lindsay qu'elle était « courageuse » pour ce qu'elle a fait à ses enfants. Et maintenant, d'autres femmes à travers le pays suivent son exemple[29]. Priez pour les enfants. Les féministes en ont après eux. Maintenant que les preuves pointent clairement vers Lindsay Clancy, les féministes ont trouvé un nouveau moyen d'accuser Patrick Clancy et « le patriarcat ». Elles disent que Lindsey avait ces pouvoirs post-partum spéciaux et pouvait lire dans les pensées de Patrick et qu'il lui ordonnait par télépathie de tuer ses enfants. Par conséquent, c'est en réalité Patrick Clancy qui devrait être tenu responsable[30].

Avec l'inflexion gauchiste, l'aboutissement logique sera de revenir au point de départ en raisonnant ainsi : puisque la femme n'est jamais vraiment responsable de ce qu'elle fait, étant toujours gouvernée de l'extérieur par la pression sociale, l'emprise masculine, ses hormones, etc. elle doit être juridiquement protégée et encadrée *comme les mineurs*.

Littéralement, on nous a raconté que les hommes sont très mauvais et que les femmes sont des êtres de lumière, mais pour une raison ou une autre, les filicides ne voient jamais le jour, alors qu'ils sont presque toujours commis par des femmes, mais ça, on n'en parle pas, ou on te dit qu'elle avait des problèmes[31]....

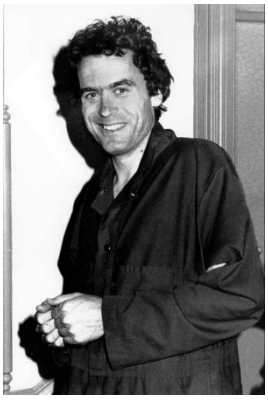


La féminité toxique s'appelle aujourd'hui *féminisme*. C'est le mouvement qui a le plus contribué à la création de cette génération de femmes capricieuses, irresponsables, narcissiques, victimaires, rancunières et irrationnelles. Et en plus, fières de l'être. Quel horreur[32]. Je tombe malade avec les vidéos de filles américaines secouant et maltraitant leurs propres bébés en « soutien » à l'assassine de ses trois enfants, Lindsay Clancy. Quel asile de fous à ciel ouvert[33]. Je croyais que je détestais déjà suffisamment les féministes jusqu'à ce que je voie la tendance des mamans

[27] https://x.com/MARYGARCIA07/status/2091687946281726096?s=20
[28] https://x.com/otomiranda/status/2091290785677197806?s=20
[29] https://x.com/proamericapol/status/2093330856744243557?s=20
[30] https://x.com/proamericapol/status/2093363225115140407?s=20
[31] https://x.com/sesho82/status/2091773328721625229?s=20
[32] https://x.com/alonsoramiro4/status/2091803155856039946?s=20
[33] https://x.com/juansotoivars/status/2091170086337798157?s=20

maltraitant leurs enfants en solidarité avec une meurtrière[34]. Si les féministes peuvent dire ouvertement que les hommes sont des violeurs en puissance, les femmes sont des tueuses d'enfants en puissance… ça sonne horrible, non ? C'est absurde et terrible de lire quelque chose comme ça, n'est-ce pas ? Et oui ! Le féminisme est *absurde*, terrible et pathétique[35].

Floride : Les proches de Meliza Campos-Sánchez, la femme de 26 ans accusée d'avoir provoqué un incendie et de s'être versé de la cire chaude sur ses filles de 6 et 3 ans, affirment qu'elle traversait une grave crise de santé mentale[36]. Le père réclamait la garde de ses filles depuis 2 ans parce que la femme montrait son cul sur les réseaux avec les gamines en arrière-plan et avait des comportements bizarres d'avant, pour celles qui demandent « où était le père ? » dans ce cas. On l'a cru quand la vidéo du feu est devenue virale[37].



Les personnes qui sont étonnée que des milliers de malades mentales soutiennent la meurtrière de ses trois enfants, ont oublié que, pendant ses quinze années de procès avant son exécution, Ted Bundy recevait chaque semaine des centaines de lettres de soutien de femmes blanches libérales hystériques du même acabit.

Un autre cas triste et regrettable d'une femme qui a décidé d'assassiner son fils. Il s'agit de Laken Snelling qui, après avoir assassiné son fils[38], l'a jeté dans un sac en plastique. Qu'il est terrible, et le pire, c'est que les féministes sont déjà sorties pour défendre l'indéfendable, tout comme elles l'ont fait avec Lindsay Clancy. Ici, dans le cas de Snelling, elles disent que la pauvrette était dans une situation de « stress émotionnel » (!!), que nous ne devons pas être si durs en condamnant cet acte terrible. Le féminisme est l'une des pires choses, chaque jour elles le démontrent davantage[39].



« J'ai tué mon fils parce que je l'aimais. Je voulais le protéger du monde qui ne serait pas gentil avec lui. » Imaginez qu'un homme tue sa femme avec cette excuse. Le féminisme rend les femmes imbéciles, ou est-ce que seules les imbéciles deviennent féministes[40] ?

Inspiré par Lindsay Clancy, une mère vient de trancher la gorge de ses 3 jeunes enfants. Le bébé de 5 mois et l'enfant de 3 ans n'ont pas survécu. Miraculeusement, l'enfant de un an a survécu et se trouve maintenant à l'hôpital avec son père. Je partagerai le lien du GoFundMe, car il n'a presque rien récolté !

Cet avocat dit qu'il a eu plusieurs clients masculins qui lui disent qu'ils craignent que les mamans de leurs bébés s'inspirent de Lindsay Clancy et fassent du mal à leurs

---

[34] https://x.com/Manuler/status/2091501208200532132?s=20
[35] https://x.com/Andrew_blue678/status/2091315535849914682?s=20
[36] https://x.com/NiniaIgnea14/status/2091557628434411922?s=20
[37] https://x.com/NiniaIgnea14/status/2091557628434411922?s=20
[38] https://x.com/SantiagoRomanD7/status/2091664518304698448?s=20
[39] https://x.com/SantiagoRomanD7/status/2091664518304698448?s=20
[40] https://x.com/countryregio/status/2091919696819830862?s=20

enfants. Alex Thomason dit qu'il utilisera les publications TikTok de ces femmes qui soutiennent Clancy contre elles, dans des cas de la garde d'enfants[41].

Je me suis enfoncé plus profondément dans l'affaire Clancy, les preuves[42], les témoignages d'experts, et un tableau sinistre commence à se dessiner. Je commence à comprendre pourquoi tant d'hommes sont furieux contre les femmes en ce moment... Pendant plus de 15 ans, j'ai spécialisé en biotechnologie sur le marché boursier. Pour bien faire ce travail, j'ai dû lire des milliers d'essais cliniques sur les médicaments et apprendre les mécanismes des effets secondaires et des interactions. Je ne suis pas médecin, ni scientifique, ni professionnel de la santé de quelque sorte que ce soit. J'ai simplement appris comment ces médicaments fonctionnent, et à quel point la FDA peut être vile.

Ce bagage est la raison pour laquelle je me suis figé sur place quand j'ai entendu qu'elle avait pris 13 médicaments différents altérant l'esprit. J'avais des questions. Le moment où j'ai commencé à les poser, des hommes ont surgi de partout pour me démolir et m'accuser de défendre une meurtrière. J'étais stupéfait et cela ne rend pas justice à la situation. C'était l'euphémisme du siècle.

Ce que je ne savais pas, c'est qu'une nuée de jeunes femmes dérangées inondaient TikTok et Instagram de vidéo après vidéo d'elles-mêmes terrifiant ou blessant leurs propres enfants, une performance grotesque de solidarité avec Lindsay. Les hommes ont regardé ce spectacle. Ils ont vu des jeunes femmes utiliser leurs propres enfants comme accessoires pour attirer l'attention et les clics. Après des années de MeToo et un tambourinement incessant d'accusations injustifiées, cela a été le point de rupture. Ils en ont assez.

Ne vous méprenez pas sur mon compte. Ce n'est pas juste qu'ils jettent celles et ceux d'entre nous qui posent des questions logiques dans le même gouffre que les psychopathes narcissiques. Je déteste toujours cet aspect. Mais je la comprends maintenant. C'est un moment charnière, mesdames, et si vous n'arrêtez pas maintenant cette folie narcissique et performative, les hommes vous arrêteront et ça ne va pas être joli.

Il incombe aux femmes de se lever pour les trois enfants de Lindsey Clancy, qui ont été brutalement assassinés, et d'exiger justice. Nous devons dénoncer les femmes qui excusent leurs meurtres en soutenant et en faisant des dons à Lindsey. Se lever pour des meurtriers d'enfants n'est pas de l'émancipation féminine. C'est honteux[43].

Le jury chargé de juger l'infanticide Lindsay Clancy, composé de 9 femmes sur un total de 12 membres, n'a pas réussi à parvenir à un verdict après deux jours de délibérations pour la condamner pour le meurtre de ses trois enfants, malgré le fait qu'elle ait avoué son crime[44].

§630 *L'illusion d'une gauche sans wokisme*[45]. Une tradition intellectuelle peut-elle se dissocier des idées mêmes qu'elle a contribué à développer ? Telle est la question qui traverse « *Left Is Not Woke* », l'un des essais politiques les plus commentés de ces dernières années. Susan Neiman y soutient que le phénomène « woke » ne représente pas l'aboutissement de la gauche, mais plutôt sa négation. Cette thèse est

[41] https://x.com/DEVOLUCIONARIOS/status/2091893108447359451?s=20
[42] https://x.com/RealTraderJill/status/2093361350328111173?s=20
[43] https://x.com/jaymefranklin16/status/2093168114686890165?s=20
[44] https://x.com/laderechadiario/status/2093463636463260151?s=20
[45] https://www.aubedigitale.com/lillusion-dune-gauche-sans-wokisme/

indéniablement séduisante. Elle permet de préserver l'héritage moral de la gauche des Lumières tout en attribuant les excès de la politique identitaire à une dérive étrangère à sa propre tradition. La question est toutefois de savoir si cette reconstruction historique résiste à un examen minutieux à la lumière de l'histoire des idées.

Le succès de cet ouvrage n'est pas difficile à comprendre. À une époque où de nombreux intellectuels progressistes sont de plus en plus mal à l'aise face aux excès de l'activisme identitaire, Neiman propose une issue intellectuellement élégante. Elle cherche à redonner vie à une gauche fondée sur l'universalisme, l'égalité et la justice, en opposant cet héritage à une politique qui a remplacé le citoyen par l'identité, le débat rationnel par la « cancellation », et l'idéal d'émancipation par une compétition permanente entre des groupes en quête de reconnaissance. Son argumentation a trouvé un écho précisément parce qu'elle exprime le malaise d'une partie importante de la gauche qui ne se reconnaît plus ni dans le langage ni dans les pratiques de la politique « woke ».

Ce diagnostic constitue sans aucun doute la plus grande force de l'ouvrage. Neiman nous rappelle que la tradition des Lumières a toujours aspiré à élargir la sphère de ce que les êtres humains ont en commun. L'égalité n'était pas comprise comme dépendant de la race, du sexe ou de l'origine culturelle, mais de la dignité égale partagée par chaque personne humaine. Dans cette perspective, la politique identitaire marque une rupture profonde. Là où existait autrefois un sujet politique commun, émergent désormais de multiples communautés définies par des griefs spécifiques. La politique cesse d'être orientée vers le bien commun et devient une lutte sans fin pour une reconnaissance différenciée.

Il n'est donc pas surprenant que cet ouvrage ait reçu les éloges d'un large éventail de traditions intellectuelles. Des philosophes associés à la tradition républicaine française, tels que Roger-Pol Droit, ont salué la défense par Neiman de l'universalisme des Lumières, tout en soulignant certaines faiblesses dans la construction globale de son argumentation. De même, des commentateurs libéraux et sociaux-démocrates ont salué sa tentative de redonner vie à une gauche à nouveau capable de parler de citoyenneté, de responsabilité et d'un projet politique commun. L'ouvrage a été largement perçu comme un effort sérieux pour sauver une tradition politique qui semblait avoir été éclipsée par les guerres culturelles.

Il est difficile d'accepter que l'idéologie « woke » ait fait son entrée au sein de la Gauche comme un corps étranger ou un accident imprévu. Elle apparaît plutôt comme le fruit tardif d'un processus intellectuel qui s'est déroulé sur plusieurs décennies. Elle ne représente pas toute l'histoire de la Gauche, mais elle ne peut pas non plus être entièrement dissociée de l'une de ses trajectoires intellectuelles les plus influentes.

C'est précisément là que la principale limite de l'ouvrage de Neiman apparaît. Elle décrit le mal avec une clarté remarquable, mais n'en reconstitue que partiellement la généalogie. L'idéologie « woke » ne s'est pas abattue sur la Gauche comme une tempête inattendue. Elle a poussé au sein d'une partie de son propre jardin intellectuel. Reconnaître cela ne revient pas à nier l'existence d'autres traditions au sein de la Gauche — social-démocrates, républicaines, humanistes ou travaillistes — qui ont résisté à cette trajectoire. Il s'agit simplement de reconnaître que les idées ont des conséquences et que les traditions politiques doivent également rendre compte des évolutions qui émergent de leur propre héritage intellectuel.

Du point de vue de l'anthropologie philosophique classique et de la philosophie politique, la question est encore plus profonde. Le problème fondamental de la politique identitaire ne réside pas seulement dans le fait qu'elle ait abandonné l'universalisme des Lumières. Plus profondément, elle a remplacé la personne par l'identité en tant que catégorie première de la vie politique. Dès lors que les individus ne sont plus compris avant tout en fonction de leur nature humaine commune, mais plutôt à travers leur appartenance à des groupes particuliers, le bien commun s'efface inévitablement. La politique risque alors de n'être guère plus que la gestion permanente de griefs concurrents.



§631 Les femmes des années 70. Pas de cheveux violets, pas de tatouages partout, pas de piercing dans le nez et surtout… pas de testicules.

La prolifération des tatouages est un signe de l'abrutissement causé par l'individualisme expressif. Tout comme il y a de plus en plus d'écrivains et de moins en moins de lecteurs, avec le corps, on ne veut plus lire, mais être lu.

Les tatouages perturbent la circulation du *prâna* dans le circuit des *nâdis*. Ils induisent des maladies et en grande quantité, réduisent la durée de vie. Ils sont un signe de déconnection avec le corps, un investissement narcissique de l'apparence. Ils altèrent sévèrement la beauté, car il n'est rien de plus beau qu'un corps humain rayonnant de beauté sans aucun artifice. Les tatouages sont décadents, ils disparaîtront avec l'élévation de la conscience.



« Plus une personne est tatouée, plus elle a de complexes et d'insécurités. Ce que je dis ne plaira pas à certains, mais mon expérience de vie avec des gens couverts de décalcomanies permanentes qui, il y a des années, étaient l'apanage des taulards, des putes et des marins, me pousse à le dire haut et fort[46] ».

§632 Regardez où mène la propagande de LFI et des écolos sur les low QI. Le discours n'a aucun sens et sert probablement à justifier moralement l'égoïsme mais enfin quand même. Imaginez nos ancêtres entendre des aberrations pareilles.

« Elle nous fait le bingo des excuses pour ne pas avoir d'enfants : le climat, le fascisme, le système pourri, les SDF sous Macron, les droits des femmes, la Sécu… Avec la cerise sur le gâteau : "Même moi, je me pose la question de savoir pourquoi

[46] https://x.com/armesillaconde/status/2091844126165618909?s=20

mes parents m'ont fait. C'est un choix inconscient en fait, parce que j'ai vécu des choses pas cool et douloureuses."

Merci à elle et à son compagnon, bras croisés, yeux baissés, l'air gêné, de nous rappeler que la majorité des individus sont indiscernables des automates : ils n'ont pas de pensée propre, d'autres pensent pour eux[47].

§633 La une de *Libé* ce matin. « L'amitié, un nouveau mode de vie. » Traduction : la famille, c'est ringard. Le couple, c'est oppressant. Les enfants, c'est une charge. Place à l'amitié comme projet politique. Clémence Guetté et la gauche savent très bien ce qu'elles font. Depuis les années 70, elles s'acharnent à détruire la cellule de base de toute société stable : la famille. Pas par accident. Par stratégie. Une société qui fonctionne sur l'ordre naturel — père, mère, enfants, transmission — n'a pas besoin d'elles. Elle n'a pas besoin de leurs droits inventés, de leurs subventions, de leurs slogans, de leur moralisme permanent. Alors elles ont commencé par ridiculiser le mariage, puis le rôle du père, puis la maternité, puis la transmission. Aujourd'hui elles proposent officiellement de remplacer tout ça par « l'amitié ». Comme si un pote pouvait remplacer un père. Comme si un groupe WhatsApp pouvait remplacer une lignée. C'est pas un progrès. C'est un aveu d'échec existentiel transformé en idéologie. Il est temps de revenir aux fondamentaux. La famille n'est pas une option lifestyle. C'est la seule structure qui a prouvé, depuis des millénaires, qu'elle peut faire tenir une civilisation. Le reste, c'est du marketing pour âmes perdues.



« Le patriarcat » ne t'a jamais manipulée en rien. On t'a vendu un conte de fées de victime éternelle pour que tu haïsses tout homme qui ne se met pas à genoux, et tu l'as gobé en entier. L'équité n'est pas une vengeance déguisée, l'équité c'est que si tu travailles, tu es payée, si tu es compétente, tu avances. L'État ne te réserve pas de quotas, ne baisse pas la barre et ne te donne pas un prix juste parce que tu as un utérus. La vengeance que certaines rêvent, c'est castrer la masculinité, transformer les hommes en apologistes apeurés et les femmes en caricatures aigries qui haïssent leur propre nature. Je veux que être femme ne soit pas un certificat de victime. Le féminisme moderne ne t'a pas libérée, il t'a endoctrinée et tu répètes des slogans comme s'ils étaient une révélation divine. Si tu ne comprends pas ça, c'est parce que tu es trop occupée à justifier ta propre médiocrité[48].

§634 Maman, il faut qu'on parle[49]. Je continue de voir des vidéos de femmes qui se plaignent de la maternité, et je vais le dire, tout simplement : Certaines d'entre vous ne vont pas aimer ça.

Le féminisme n'a pas seulement changé la condition féminine. Il a contribué à détruire quelque chose d'essentiel en elle. Quelque part en chemin, le sacrifice est devenu oppression. Vos enfants exigent trop de vous ? Ce sont des enfants. C'est ce qu'ils font. Votre mari a besoin de quelque chose de vous ? Vous êtes mariée. Passez au-dessus. Vous ne pouvez pas faire exactement ce que vous voulez à chaque minute

[47] https://x.com/UlrichFY/status/2092263150464749831?s=20
[48] https://x.com/Zara_WF/status/2093362657508114490?s=20
[49] https://x.com/VoicesUnheard/status/2093402644220162301?s=20

de chaque jour. Bienvenue dans la vie d'adulte. Ce n'est pas tout à fait à propos de vous. Pendant des décennies, on a répété inlassablement aux femmes ce que nous méritions, ce qui nous était dû, et ce que nous ne devrions jamais avoir à sacrifier. On parle bien moins de ce que nous devons aux personnes que nous avons choisies d'aimer.

Maintenant, tout tourne autour de : Mon bonheur. Ma paix. Mes limites. Mon épanouissement. Mon identité. *Moi. Moi. Moi. Moi. Moi*. Et je ne pense pas que cette culture du « Maternité-mais -Moi-d'Abord » soit apparue de nulle part. Pendant des décennies, notre culture et nos institutions ont de plus en plus traité la famille traditionnelle, et surtout la maternité au foyer, comme quelque chose dont les femmes devaient être libérées. Les mères sont entrées massivement sur le marché du travail. Deux revenus sont devenus de plus en plus une nécessité plutôt qu'un luxe. Les enfants ont commencé à passer plus de leurs heures éveillées en garde institutionnelle et à l'école. Les familles ont payé plus d'impôts tout en externalisant plus de tâches que les familles faisaient autrefois elles-mêmes.

Et en même temps, on nous a vendu une vision de plus en plus conflictuelle des hommes et des femmes : Hommes contre femmes. Maris contre épouses. Carrière contre maternité. Indépendance contre famille. Épanouissement personnel contre sacrifice. Et qui perd quand la famille devient plus faible ? Nous. Nos enfants. Parce que maintenant, les réseaux sociaux regorgent de femmes qui se plaignent publiquement que leurs enfants sont épuisants. Qu'elles sont « surstimulées » par eux. Qu'elles ont désespérément « besoin d'espace ». Que la maternité leur a pris quelque chose. Avoir une journée difficile, c'est une chose.

Construire une identité autour du ressentiment des exigences ordinaires de ses enfants, c'en est une autre. Imaginez grandir en entendant ça. Imaginez savoir que votre mère vous voit comme un fardeau parce que le fait d'être votre mère exige quelque chose d'elle. Qu'est-ce que ça fait à un enfant ? Que se passe-t-il pour une génération d'enfants qui apprennent à ne pas trop avoir besoin parce que Maman est déjà « surstimulée » ? Qui se font plus petits pour que Maman puisse « protéger sa paix » ? Qui grandissent en croyant que le bonheur individuel de chacun passe avant la responsabilité envers les personnes qu'ils aiment ?

Qu'est-ce qu'on enseigne à ces enfants sur l'amour ? L'amour n'est pas toujours commode. Il n'est pas toujours beau. Il n'est pas toujours épanouissant. Parfois, l'amour exige que vous passiez au-dessus de vous-même. La maternité exige quelque chose de vous. Le mariage exige quelque chose de vous. Être adulte exige quelque chose de vous. Parfois, vous passez en second. Nous sommes devenus tellement obsédés par le fait de nous assurer que les femmes ne « se perdent pas » dans la maternité que nous n'avons jamais pris le temps de nous demander si les enfants perdaient leurs mères dans le processus. Pas physiquement. Émotionnellement. Parce qu'en attendant que Maman soit occupée à protéger sa paix, à se trouver, à se choisir, à se prioriser, et à raconter à Internet à quel point ses enfants sont épuisants… Ces enfants apprennent : N'exigez pas trop de Maman. Ne dérangez pas Maman. Ne devenez pas un autre fardeau. Et puis ces enfants deviennent adultes. Quel genre de maris et d'épouses deviendront-ils ? Quel genre de mères et de pères ? Que se passe-t-il quand toute une génération apprend que l'amour signifie se prioriser soi-même jusqu'à ce que les besoins des autres deviennent gênants ? Peut-être qu'au lieu de servir une culture qui tire continuellement les familles vers le bas, nous commençons à reconstruire nos familles. Nous passons un temps fou à parler de ce que la maternité coûte aux femmes. Peut-être est-il temps de commencer à nous demander : Que coûte la « Maternité-du-Moi-d'Abord » à nos enfants ?